



Communiqué

La Fête de l'Humanité et le syndicat du Livre, c'est une longue et belle histoire.

Chaque année, des militants, femmes et hommes syndiqués du Livre ne comptent pas leurs heures pour assurer à leur fête, celle de leur classe, un franc succès.

Chaque année se tient à notre fête de l'huma, « le dîner de la Presse » où sont invités les acteurs professionnels et sociaux de la Presse et les pouvoirs publics.

Depuis plus de dix ans, à ce dîner de la Presse, Marc Norguez et Jean-François Ropert y représentent la majorité des syndiqués ouvriers et employés du Livre.

Chaque année... mais pas cette année.

En effet comment se rendre à un dîner, comme si rien ne se passait.

Comme si le modèle industriel, construit par la direction de Prestalis sous la pression des éditeurs, et la massification des licenciements qui lui sont liés n'existaient pas.

Comme si le désintérêt des éditeurs de PQN au sort des salariés de France-Soir et de la Tribune n'existait pas.

Comme si les plans de licenciements en PQR n'existaient pas.

Comme si le SGLCE, présenté comme « la branche dure » de la Filpac, n'était pas en conflit.

Paris, le 12 septembre 2012, 13 : 45